



CLUB FRANÇAIS du BULLMASTIFF et du MASTIFF

BOB-ME, la femelle mastiff, Devine Cornella from Big Boys Club



Mondiale du Mastiff et Nationale d'Élevage du Club Français du Bullmastiff et du Mastiff

Organiser une réunion mondiale autour de nos races, il y avait bien longtemps que le comité du Club Français du Bullmastiff et du Mastiff y pensait et sollicitait le pays d'origine de la race, à savoir la Grande-Bretagne.

- ◆ Par Anne-Marie Class, présidente du CFBM
- ◆ Photos Costanza Ferraris et les membres du CFBM

Au Royaume-Uni, les choses sont bien différentes, à la fois plus compliquées et plus simples. Les clubs de races (plusieurs par race) n'ont que la possibilité d'organiser des expositions de club et n'ont que celui-ci, ils n'ont pas de pouvoir sur la gestion de leur race et peu de moyens. La dispersion ne constitue pas une force, elle peut tout au plus être élément d'émulation. C'est le *breed concil* (conseil de la race) qui effectue une gestion de la race sur un plan cynotechnique. Et puis, les Britanniques, nous est-il apparu, ne sont pas très enclins à ce genre d'organisation. Nous avons donc un jour décidé de sauter le pas et pris les choses en main. Il nous a semblé indispensable d'avoir le

soutien du Kennel Club anglais, *THE Kennel Club*. Simon Luxmore, son dynamique président a immédiatement adhéré à l'idée et nous a soutenus dans notre démarche nous accordant ainsi un bien-fondé à organiser l'événement. La Mastiff Association s'est associée à nous pour ce projet. L'autre club de race mastiff n'a pas été intéressé par ce projet, ce qui est dommage.

Dire qu'on organise une réunion mondiale est une chose, avoir l'aval international et fédérer autour du projet en est une autre. La FCI en la personne de son président, Rafaël de Santiago, acceptait de soutenir le projet par un courrier d'encouragement. La Centrale Canine nous accordait un CACS à valeur

RACES & ÉLEVAGE



CACS et BOS mastiff.
Jorgen Made of Steel du Rang de Bannes et RCACS Adone del Fracasso.



CACS femelle NE mastiff,
Fibre options Spirit.



CACS Mondiale mastiff,
la femelle Zana del Fracasso.

de « Spéciale ». Ces soutiens étaient des points prometteurs mais pas suffisants. Les exposants allaient-ils être au rendez-vous ? Les responsables de clubs de race du monde entier allaient-ils se mobiliser pour venir au congrès ? Nous pensions en effet qu'une mondiale ne devait pas être juste une exposition de plus mais également une réflexion autour de la race, son élevage, sa sélection, son standard, les jugements, en un mot, toute question cynotechnique la concernant.

Nous avons fait fonctionner tous les réseaux sociaux ; des adhérents motivés partageaient

les informations que nous mettions sur le site et la page Facebook du club. Nous avions fait réaliser des feuilles d'engagement avec un joli visuel, travail conjoint d'adhérents doués et de membres du comité. Nous avons commencé à les distribuer à Crufts.



Les juges et présidents de la SCC, du CFBM et du kennel club russe.

Les juges choisis, Christopher Habig et John Walsh Junior, avaient une vraie légitimité à juger cette première mondiale, le premier par sa connaissance de longue date d'amateur, de propriétaire et d'ancien éleveur de la race, le second pour l'avoir jugée à la célèbre exposition de Westminster. Nous avons trouvé un nom à consonnance internationale Mastiff World Cup et créé un logo.

Les premiers à se manifester furent les amateurs de l'autre bout du monde ; Australiens et Néo-zélandais annoncèrent leur présence. Puis le Mastiff Club of America nous avisa de la venue d'un représentant de leur association. Le président du Kennel Club Russe, amateur de la race nous prévint qu'il avait l'intention de venir. Cela constituait une belle forme de reconnaissance, nous galvanisa mais nous mesurions aussi l'ampleur de la tâche et la responsabilité qui était la nôtre. En un mot, nous ne pouvions pas faillir.

Pendant ce temps, les engagements arrivaient régulièrement et début juillet, le nombre d'inscrits était encourageant. Il y a néanmoins toujours une inquiétude pour les organisateurs : et si cela allait se ralentir, voire s'arrêter ? Vers

la fin juillet, nous savions déjà que nous battons largement tous les records de participation. Nous dépassions de loin les inscrits aux mondiales FCI, Crufts, etc. Seuls les États-Unis avaient fait mieux lors de leurs Nationales d'Élevage. La race est forte d'approximativement 6 000 naissances annuelles dans ce pays.

Les inscriptions venaient du Royaume-Uni, des États-Unis, d'Australie, de Nouvelle-Zélande, d'Argentine, d'Italie, d'Autriche, de Belgique, des Pays-Bas, d'Allemagne, de Suède, du Danemark, de Norvège, de Russie, de Serbie ; la quasi-totalité des grands éleveurs européens répondaient présent.

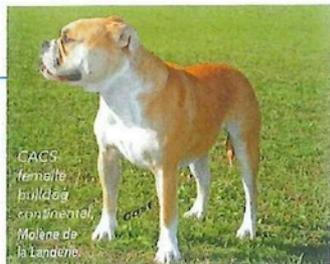
Nous avons prévu d'organiser l'événement le même week-end que la Nationale d'Élevage, la Mondiale, le samedi, avec les tests de caractère et l'assemblée générale que nous organisons toujours à cette occasion et les jugements de la Nationale, le dimanche. Le vendredi était prévu le congrès autour de la race avec les délégués des clubs étrangers.



BOB bullmastiff
James Bond des Hauts
de Gaumont.



CACS
femelle
bullmastiff,
Le Taylor,
des Hauts
de Gaumont.



Christopher Habig ancien président du VDH et ex-vice-président de la FCI, fondateur du *Molosser magazine* et amateur de la race depuis son adolescence rappelait que « la préservation de la race ne repose pas uniquement sur une politique de santé » et que, de tout temps, une grande variété de types a existé chez le mastiff, en fonction de l'utilisation du dogue britannique.

Partage d'informations sur ce qui se fait dans chaque pays, le nombre de naissances, les politiques d'élevage, les problèmes rencontrés, mises-bas et césariennes programmées, importations de sperme congelé. Karen Park, déléguée du Mastiff Club of America nous faisait un exposé brillant sur les tests pratiqués et publiés, quel que soit le résultat, et les différentes études sur des pathologies rencontrées dans la race. Elle ajoutait que malgré l'avancée de ces recherches, de très loin les plus développées au monde, la proportion de chiens testés sur les principales pathologies reste trop faible. Après les États-Unis, c'est la France qui détient le plus grand nombre de chiens enregistrés dans la race avec environ 300 naissances annuelles.

Le dîner du vendredi soir et la Mondiale purent s'honorer de la présence du président Michel Mottet et de son épouse. Des échanges purent avoir lieu, notamment avec le président du kennel club russe, Alexander Imshakov.

Nous surveillions la météo d'un œil attentif qui devint vite inquiet la semaine précédente. Hélas, cela se justifia et malheureusement, le jour de la Mondiale, nous dûmes assumer un temps pluvieux et froid ; le

président russe dut même emprunter une couverture pour se réchauffer et nous eussions deux grains mémorables. Une catastrophe pour une exposition de plein air ? Oui, un mauvais moment mais qui resta limité au matin et le reste du week-end, bien que frisquet, fut au sec. Et puis, nos races sont rustiques, leurs propriétaires aussi.

Le dîner officiel de ce mémorable week-end réunit 180 personnes dans une ambiance festive, nous fêtâmes les 60 ans du Club, les 40 ans de nos Nationales d'Élevage, les 40 ans de jugement de Christopher Habig et les 15 ans de mariage du couple des délégués néozélandais. L'Italie s'étant portée candidate pour l'organisation de la prochaine édition, la bannière de la *Mastiff World Cup* réalisée par nos soins fut remise solennellement à la déléguée de ce pays.

La Nationale se déroulait donc le dimanche et 6 juges officiaient, les juges de la Mondiale qui avaient interverti mâles et femelles, Jeannette Seltz et Billy Warren pour les bullmastiffs, un juge nouvellement nommé pour les classes Baby, Puppy, Vétéran, Senior, comme c'est la tradition au CFBM, Bernard Le Courtois et Hélène Denis pour les bulldogs continentaux. Quelques erreurs au catalogue furent un casse-tête pour les organisateurs mais sans grande conséquence pour les exposants ; l'absence de cahier de jugement des bulldogs continentaux, non reçu, fût infiniment plus problématique et malheureusement, il fallut faire sans. L'ambiance conviviale entretenue par les responsables du Club Français du Bulldog Continental fit passer la pilule. Nous espérons voir reconnaître

prochainement, de façon officielle, cette association qui prouve sa capacité à gérer cette race nouvellement reconnue.

C'est une chienne de la classe Champion venue de Norvège, *Devine Cornelia From Big Boys Club* qui gagna le BOB les deux jours et un mâle français *Jorgen Made of Steel du Ranc de Bannes*, le CACS et le BOS. Le CACS en femelle de la Nationale alla à une chienne française de 7 ans, *Fibee Of Lion's Spirit*, celui de la Mondiale à une Italienne *Zara Del Fracasso*.

En bullmastiff, le Meilleur de Race fut le CACS *James Bond des Hauts de Gaumont* et le BOS à l'Italienne *I Bravi Ragazzi Nothing Else*. Le CACS femelle revint à *Liz-Taylor des Hauts de Gaumont*.

En bulldog continental, la championne *Lyzzie d'Alpha du Centaure* remporta le BOB, les CACS mâle et femelle revinrent respectivement à *Lucky de la Landerie* et *Molène de la Landerie*.

Une recette pour l'organisation d'une mondiale de race ? Démarrer tôt, beaucoup communiquer, choisir des juges mondialement connus dans la race et avoir une bonne équipe, nombreuse et motivée. Nous devons des remerciements à tous les adhérents, bénévoles, délégués de région et amis de nos races qui se sont mobilisés. C'est grâce à eux que nous avons pu pallier les inévitables « galères » inhérentes à toute manifestation, nous dire que le pari avait été tenu et que la réussite était au rendez-vous. ■

Retrouvez plus d'informations sur :
www.mastiff-bullmastiff.com